Quant à la partie attractive, restaurants, curiosités, concerts et spectacles, auditions téléphoniques, etc., actuellement en cours d'étude, des projets grandioses sont élaborés

Ils se traduiront certainement en des réalités qui ne peuvent manquer d'assurer le succès de l'entreprise.

N.-B. - Le Génie Cicil a été spécialement délégué pour procéder aux opérations d'admission des groupes suivants :

Groope 3 Hygiène.

15 Industries minières et métallurgiques. 16 Industries mécaniques.

17 Industries chimiques,

18 Electricité

19 Produits chimiques et pharmaceutiques

26 Arts et instruments de précision. — Horlogerie.
33 Travaux de construction.

34 Matériel spécial de la construction.

35 Constructions spéciales.
36 Transports. — Motériel des chemins de fer.

37 Art militaire. - Marine. - Armurerie.

Tontes les communications sont reçues aux bureaux du Génie Ciril, 6, rue de la Chaussée-d'Antin, de 10 heures à 5 heures.

des produits des Arts et de l'Industrie

à Boston (États-Unis) en 1883.

Le 1st septembre prochain s'ouvrira à Boston (États-Unis), une Exposition internationale des produits des arts et de l'industrie qui durera trois mois. La France est invitée à y concourir et un emplacement suffisant a été réservé pour élle.

Cette Exposition à l'aquelle notre pays a intérêt à se faire représenter rappelle au souvenir celle de Philadelphie en 1876. A peine remise de la terrible secousse de la guerre de 1870, en présence de tarifs exagérés pour l'importation aux États-Unis des objets de fabrication étrangère. l'industrie française se décida lentement : traverser l'Océan, et sa représentation perdit beaucoup de l'éclat que l'on était en droit d'attendre d'elle, ainsi que le prouva victoriensement, en 1878, l'Exposition universelle de Paris. A l'exception de quelques envois, très remarquables d'ailleurs, de MM, Arbel, Arbey et Durand entre autres, la construction mécanique française n'avait que des spécimens insuffisants dans le Machinery Hall de Philadelphie. Par une beureuse compensation pour notre amourpropre national, la France conservait seulement sa supériorité dans la partie artistique : ses tableaux, ses tapisseries, ses porcelaines. ses bronzes, obtenaient un vif succès dans le Main building.

Cette dernière supériorité se retrouvera à Boston, comme partout ailleurs. Le point important pour nos constructeurs est de prendre une vigoureuse revanche de l'infériorité constatée à Philadelphie sous le rapport des machines, des outils, des produits industriels en

Une certaine hésitation s'est manifestée au début de celle entreprise; elle est fondée sur trois arguments principaux qu'il importe de rédaire à leur véritable valeur : 1º la crainte de faciliter aux États-Unis la copie des modèles et des machines; 2º l'importance des frais de transport: 3º les tacifs élevés mis par les États-Unis sur les articles de fabrication étrangère.

La première objection se réduit à bien peu de chose si l'on songe, d'une part, que le premier soin de tous les concessionnaires d'inrentions sérieuses est de les faire breveler à l'étranger, en Amérique notamment; d'autre part, qu'il est pen de ces inventions que les Américains n'aient eu le temps d'examiner à loisir dans les nombreuses Expositions universelles ou spéciales de l'ancien Contiuent. Rien ne les empêche même d'en acquerir ainsi des modèles.

Dans ces conditions il y a tout avantage pour nos constructeurs a sceepter franchement la lutte, sans craintes chimériques, et à dissurager nettement la contretacon en la mettant en parallele avec une execution plus habite, plus pratique, dont la supériorité est

Les frais onereux de transport et d'entrée n'ont d'importance Qu'sulant que le fabricant ne fait pas des objets qu'il expose une celvie en affaires, décisive et à longue partée. Les Anglais, en indusbriels prutiques, l'ant des longuemps compris. Aussitôt que le succes Gune machine anglane exposée quelque part s'attirme, leur premier

jardins, situés au niveau des boulevards et l'esplanade où se trou- | pour lequel il n'est plus ni transport, ni tarifs écrasants. Ils construisent ainsi sur place à grands bénéfices, sous le couvert des mesures protectionnistes mêmes de l'étranger. Nous avons en en France de nombreux exemples de cette intelligente manière d'opérer et l'exemple est à suivre. Les Expositions ainsi comprises servent tout simplement à lancer l'affaire,

Nos constructeurs français, on ne saurait trop le leur dire en ce moment où notre exportation sort a peine d'une crise éminemment douloureuse, ont intérêt à aller engager à Beston une lutte d'intelligence et d'activité qu'ils sont, malgré leur découragement, absolument de force à soutenir. Leurs inventions, à la condition d'être simples et économiques, et il n'en manque pas, seront aussitôt appréciées à leur valeur sans hésitation. Il importe d'ailleurs, au point de vue national, de ne pas laisser nos voisins d'Allemagne, de Belgique et d'Angleterre occuper l'espace qui nous a été largement réservé en raison de noire ancienne et traditionnelle réputation que l'insuccès relatif de Philadelphie n'a pu ébranler. En espace de trois hectares a été consacré à l'exposition des nations étrangères. Dès qu'il eut été attribué, l'agent anglais écrivait de Londres à la Des qu'il cui cle autrine, régent august contres le seul concessionnaire et se faisait fort de le remplir uniquement avec des produits de la Grande-Bretagne, Ce détail est typique.

En résumé, le Commerce et l'Industrie de la France doivent, à notre avis, ne pas laisser perdre l'occasion qui leur est offerte de s'affirmer en face de la concurrence américaine, de jour en jour plus redoutable. Nos machines, nos tissus, nos articles de Paris, se montrant avec leur cachet spécial de goût et d'exécution, ont encore le champ libre pour triompher sur le sol des États-Unis en dépit des tentatives faites pour les détrôner avec vigueur, mais avec inexpérience. Se montrer hardiment, c'est assurer le présent et préparer l'avenir; mais il est temps de se montrer (1).

NÉCROLOGIE

AMÉDÉE BURAT

Après avoir éprouvé, il y a quelque temps, une perte sensible en la personne de M. L. Gruner, l'art des Mines vient d'en faire une nouvelle en la personne de M. Amédée Burat, ingénieur-conseil et professeur estime, décédé à Paris, à l'âge de 74 ans, et inhumé le 28 mai. C'est une grande personnalité disparue, en même temps qu'un des membres les plus sympathiques et les plus honorables du corps du Génie civil français. Nous emprunterons quelques details sur cette existence si bien remplie, au discours prononcé sur la tombe de son ancien maître par une de nos autorités métallurgiques actuelles, M. S. Jordan, son élève et collègue, professeur i l'École Centrale, qui a su résumer avec une véritable éloquence la vie laborieuse et modeste de cet Ingénieur distingué.

Ne à Paris en 1809, et après avoir étudié à l'École des Mines vers 1830, Amédée Burat fit ses débuts en travaillant à la construction de machines à vapeur, d'abord aux ateliers de Chaillot, et ensuite comme ingénieur-consulvapeur, d'abord aux atelières de Chaillot, et ensuite comme ingenieur-consultant. A cette époque, ou l'École Centrale était à peut foude, la profession d'Ingénieur civil était à peu près inconnue en Prance; Burat en fut l'en des premiers, pionniers. Tout en s'accupant de machines, il s'était aussi fuit comaître par la publication de divers intraux sur la géognosie. Cétait l'époque ou Perdonnet, Ingénieur civil comme lui, professeur à l'École Centrale du cours de géologie et d'exploitation des mines, anquel il rottechait deja l'enseignement des chemins de fer, pensait à créer à l'École Centrale un cours spécial, le premier en France comme en Europe, sur le nouveau système de

En 1838, pressé d'inaugurer ces leçons. Perdonnet, auquel une étroite amitte l'a toujours uni, lui proposa de le supplear pour la mineralogie, la géologie et l'exploitation des mines. Encourage par ses succens mattres, les geologie et l'exploitation des mines. Encourage par ses aucleus mattres, les enflistres Dirichenqy et Elie de Reaumont, qui le auvirrent toujours dans sa carrière en l'aidant de leur sympathie et de leurs conseils, et dont il aimait, ces derniers temps encore, à rappeler la mémoire en lémotignant de sa re-connaissance pour leurs marques de bienveillance et d'estime, le jeuns in-général en le peur leurs marques de bienveillance et d'estime, le jeuns in-général en le peur le se fondateurs et remplissant une des acces du programme de cours qu'ils avaient si moglatrebenet tracé. Il y reunsit complétement, Professaur en titre en 1831, membre du Cansel des études ut 1856 de l'accesi des rédictionnement en 1869, l'augn à a reasi de arus 1856, du Conseil de perfectionnement en 1862, Burat n'a cesso de pro-cer que lorsque les debuts de sa longue maladie l'obligerent de renoncer a

ci) Lee demandes d'admission pour l'Éxposition de Roston sont reques à Paris pa-il. Forward King, Commissaire américain, 15, boulevard des Capocours.

- En même temps qu'il professait, Burat continuait ses travaux d'ingenteur civil et prenait une pârt active à l'exécution d'un grand nombre de travaux de mines, non seulement en France, mais encore en l'Algérie, en Italie, en de mines, non seu destphalie. En 1831, il était choisi comme secrétaire du Co-mité des houilleres de France, a Paris. Il était déjà devenu, dès les pre-mières années, le collaborateur de feu M. Jules Cuxort, l'habile fondateur des mines de Blanzy, de ces mines qui ont atteist m si hant degré de dévelop-pement et de prospérié, dirigées maintenant par M. Léonce Czacor, son ancien élève, et dont il était resté jusqu' à la fir l'ingélieur-conseil bla Charleroi, en Belgique, et bien d'autres encore, lui doivent une part de leur

2008

Il semble que ce double rôle de professeur et d'Ingénieur ent du suffire à absorber tout son temps, toute son activité : il n'en était rien.

» Des le début de son professorat, Burat commença la publication de travanx importants, d'abord purement geologiques, qui lui valurent l'honneur d'être présenté deux fois à l'Institut comme candidat, par la section de géo-

d'etre presente treux tots à l'assante contact e canadax, por les socioto de ger-logie, ensuitre plus spécialement dirigés vers l'Exploitation des Mines. » Son Trailé de géologie appliquée comprensat la géognosie et l'exploitation, publié d'abord en 1846, a eu 4 éditions successives représentant environ 10000 exemplaires, avant d'être dédoublé et d'être devenu d'une part le Traité du gisement et de la recherche des mineraux utiles, public en 1870, et d'autre part, le Cours d'exploitation des mines, important ouvrage dont il publicit, il y a peu d'années, la troisieme édition. Toujours au courant des faits et des progrès réalisés dans les différentes contrées de l'Europe, douc d'une prodigieuse facilité d'exposition et de rédaction, d'un style élégant et chir, d'un sens artistique développé, il à constamment de le première à faire connaître au public des Ingénieurs de mines, les ressources qu'ils pouvoient trouver pour leur industrie, dans les travaux de leurs collègues français ou etrangers, et à les mettre à leur disposition en employant pour cela, avec un rare bonheur, toutes les ressources du dessin et de la grayure.

» Non content de mettre sa science au service des travailleurs dans des ouvrages didactiques, comme aussi sa Minéralogie appliquée publiée en 1864, le Matériel des houillères et son supplément leur il avait soin, dans l'inter-

» En même temps qu'il professait, Burat continuait ses travaux d'Ingénieur valle des éditions, de tenir ses ouvrages au courant par la publication de suppléments), Burat commençait en ISSZ, en se qualité de servitaire du Cosuppléments), tural commendant la lista de la rapports annuels sur la ritua-mité des Houillères, la rédaction de ses utiles rapports annuels sur la rituamité des Houlleres, la resseur de le continuaient jusque et 1866 pour se fran-tion de l'industrie houitière, qui se continuaient jusque et 1866 pour se fran-former à cette date en un ouvrage important nouveau : l'action de l'entre de France es trâce, public pendant l'Exposition universelle de Boullère de mant une somme considérable de données et de renseignements graphiques mant une somme considerance de domes e de l'antignements graphiques précieux et inédits. Cet ouvrage est devenu le point de départ d'une nouvelle série de publications importantes pour lesquelles il utilisait, au plus grand profit de tous, les relations élevées et étendues qu'il s'atait crées en Franço profit de tous, les reastons est de sexpositions, farrisses, con France et à l'étranger, et ses études sur les expositions, farorisées, comme n 1818, par une situation prépondérante dans le jury de la classe du matériel des Mines : il a publié successivement les Homillères en 1867, en 1868, en 1869, en 1872, en 1878, sans parler de ses monographies des houillères de Bethune, des Mines de Blanzy, cette dernière, magnifique souvenir dédié à la mémoire de son ami et collaborateur feu M. Jules Chagot.

» En 1881, déjà malade, mais préoccupé des changements qui s'opéraient dans les appareils de classement et de lavage des trouilles, il publiait encore une monographie de ces appareils les plus récents. Aucune bibliothèque d'ingénieur ne peut se passer de cette collection d'ouvrages ou se trouven indiqués, classes, discutés, apprécies tous les faits, tous les progrès importants de l'art des mines depuis quarante ans. Aucun Ingenieur jusqu'à lui n'a éleve à sa profession, pendant sa carrière, un semblable monument et n'a fourni la preuve d'une semblable puissance de travuil.

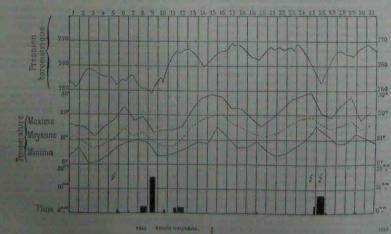
* Ce n'est pas encore tout. Passionnément attaché à son pays comme à son art, Burat se délassait de ses travaux de plus longue haleine en lui consacrant des ouvrages spécieux, comme la Géologie de la France dont il offrair l'hommage à la mémoire de MM. Dufrenoy et Elie de Beaumont, les Cotes de France, dédié à la memoire de M. Baude, dans lesquels il resumait ses

nombreuses explorations de notre sol et de notre littoral..

a Les distinctions honorifiques qui sont venues le trouver : lacroix de che-valier de la légion d'honneur en 1849, plus tard celle d'officier, celle de l'ordre de Léopold de Belgique, celle de la couronne de fer d'Autriche, il les a gagnées par de labeurs assidus et prolongés, il les a reçues aussi avez come modestie qui était un des traits distinctifs de son caractère.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

MOIS DE MAI 1883



Le Génie Civil, n°16, 15 juin 1883, pp. 397-398